

CONTRIBUTEURS

Variables aléatoires

Notions aléatoires

1 Notion d'expérience aléatoire

Cadre dans lequel on observe différentes actions dues au hasard.

Notation

ω Le **résultat** d'une expérience aléatoire, alias *épreuve* ou *issue*.

Ω L'**ensemble des résultats possibles**.

- > Il s'ensuit que $\omega \in \Omega$.
- > Par exemple, pour le lancer d'un dé où l'on désire savoir le résultat $\Omega = \{\text{pile, face}\}$.
- > On dénote par $\mathcal{P}(\Omega)$ l'**ensemble de toutes les parties** de Ω .

2 Notion d'événement aléatoire

Événement lié à une certaine expérience aléatoire.

Un événement est tout **sous-ensemble** de Ω . Par exemple, pour l'expérience aléatoire de jeter un dé on a que l'ensemble des résultats possibles $\Omega = \{1, 2, 3, 4, 5, 6\}$. L'événement A « obtenir un nombre pair » s'écrit $A = \{2, 4, 6\}$. De ceci on déduit qu'à toute propriété définie sur Ω , on associe un sous-ensemble de Ω composé de tous les ω qui vérifient la propriété.

Algèbre de Boole des événements

Algèbre de Boole (« boolean algebra ») des événements

La classe \mathcal{E} des événements est l'**algèbre de Boole de parties** de Ω , si elle contient Ω et est stable par intersection, réunion et complémentation.

Note On dit habituellement algèbre plutôt qu'algèbre de Boole.

Opérations logiques

Les opérations logiques que l'on peut effectuer sur les événements sont :

1. Soit les événements $A \subset \Omega$ et $B \subset \Omega$, alors :
 - > $A \cup B$ est un événement réalisé ssi **au moins un** des deux est réalisé.
 - > $A \cap B$ est un événement réalisé ssi **les deux** sont réalisés simultanément.
2. \emptyset est un événement qui ne peut être réalisé appelé l'**événement impossible**. À chaque expérience, Ω est toujours réalisé et appelé l'**événement certain**.
3. $A \subset \Omega$ est un événement.
 - > Le complément A^c ou \bar{A} est appelé **événement contraire** de A et se réalise si $\omega \notin A$.
4. La **différence de deux événements** A et B est $A \setminus B = A \cap B^c$ se réalise si A est réalisé mais pas B .
5. La **différence symétrique** de A et B est $A \Delta B = (A \setminus B) \cup (B \setminus A)$ se réalise si l'un des deux événements est réalisé mais pas l'autre.
6. Si, $\forall n \in \mathbb{N}$, l'événement A_n représente « **gagner n matches** », alors
 - > $\bigcup_{n=1}^{\infty} A_n$ représente « **gagner au moins un match** ».
 - > $\bigcap_{n=1}^{\infty} A_n^c$ représente « **ne pas gagner de matches** ».
7. Deux événements sont **incompatibles** si $A_1 \cap A_2 = \emptyset$.
 - > On peut aussi dire que les parties de Ω représentées par A_1 et A_2 sont disjointes.
 - > Si deux événements sont incompatibles, on a une somme au lieu d'une réunion avec $A_1 \cup A_2 = A_1 + A_2$ si $A_1 \cap A_2 = \emptyset$.
8. Si les événements de la suite $(A_i)_{i \in \mathbb{I}}$ forment une **partition** de Ω , on dit que ses événements $(A_i)_{i \in \mathbb{I}}$ forment un **système exhaustif** de Ω .
9. La suite d'événements $(A_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est :
 - croissante** ssi $A_1 \subset A_2 \subset \dots$
 - décroissante** ssi $A_1 \supset A_2 \supset \dots$
10. Si la suite $(A_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est une suite d'événements d'un ensemble Ω , on représente que :
 - une infinité de A_n est réalisé** en écrivant que, quel que soit le rang $k \in \mathbb{N}^*$, il existe des événements de rang supérieur (à k) qui sont réalisés : $\bigcap_{k=1}^{\infty} \bigcup_{n=k}^{\infty} A_n$.
 - un nombre fini de A_n est réalisé** en écrivant qu'il existe un rang tel qu'à partir de ce rang, tous les événements réalisés sont les contraires des événements A_n : $\bigcup_{k=1}^{\infty} \bigcap_{n=k}^{\infty} A_n^c$.

Limites de suite d'événements

Soit $(A_n)_{n \in \mathbb{N}^+}$ une suite d'événements de Ω . On définit les limites inf et sup d'événements par :

$$A_* = \liminf A_n = \bigcup_{k=1}^{\infty} \bigcap_{n=k}^{\infty} A_n$$

$$A^* = \limsup A_n = \bigcap_{k=1}^{\infty} \bigcup_{n=k}^{\infty} A_n$$

De plus, si les ensembles A_* et A^* coïncident, alors on écrit $A = A_* = A^* = \lim_{n \rightarrow \infty} A_n$.

Propositions

Soit $(A_n)_{n \in \mathbb{N}^+}$ une suite d'événements de Ω .

i) Si $A_1 \subset A_2 \subset \dots$ alors $\lim_{n \rightarrow \infty} A_n = \bigcup_{n=1}^{\infty} A_n$.

ii) Si $A_1 \supset A_2 \supset \dots$ alors $\lim_{n \rightarrow \infty} A_n = \bigcap_{n=1}^{\infty} A_n$.

Espaces probabilisables

Tribu d'événements

La tribu (ou σ -algèbre) sur un ensemble Ω est un ensemble \mathcal{A} de parties de Ω tel que :

- i) $\Omega \in \mathcal{A}$.
- ii) Si $A \in \mathcal{A}$, alors $A^c \in \mathcal{A}$.
- iii) $\forall (A_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ une suite d'éléments de \mathcal{A} , alors l'événement $\bigcup_{n=1}^{\infty} A_n \in \mathcal{A}$.

Il y a une multitude de façons de choisir une tribu. Par exemple :

- > la tribu la plus "grossière" est $\mathcal{A} = \{\emptyset, \Omega\}$.
- > la tribu la plus "grosse" est $\mathcal{A} = \mathcal{P}(\Omega)$.

Espace probabilisable (ou mesurable)

Le couple (Ω, \mathcal{A}) composé d'un ensemble Ω et une tribu \mathcal{A} sur Ω .

Les éléments de Ω sont appelés *éventualités* et les éléments de \mathcal{A} *événements*.

Propriétés de la tribu

Soit \mathcal{A} une tribu sur Ω . Alors :

- a) $\emptyset \in \mathcal{A}$.
- b) $\forall A_1, \dots, A_k \in \mathcal{A}$, alors $\bigcup_{i=1}^k A_i \in \mathcal{A}$ et $\bigcap_{i=1}^k A_i \in \mathcal{A}$.
- c) $\forall (A_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ suite d'événements de \mathcal{A} , alors $\bigcap_{n \in \mathbb{N}^*} A_n \in \mathcal{A}$.
- d) $\forall (A_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ suite d'événements de \mathcal{A} , alors $\liminf A_n \in \mathcal{A}$.
- e) $\forall (A_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ suite d'événements de \mathcal{A} , alors $\limsup A_n \in \mathcal{A}$.

Note Voir la page 19 des notes de cours du chapitre 1 pour les preuves.

Variables aléatoires

Contexte

Souvent, un événement s'énonce de façon numérique (p. ex. : « rouler un 5 », « pluie de 2mm », etc.). Donc, à toute expérience ω , on associe un nombre $X(\omega)$ ou un n -uplet de nombres $(X_1(\omega), \dots, X_n(\omega))$ mesurant un caractère, ou un ensemble de n caractères, du résultat de l'expérience.

On suppose que X désigne une application : $\Omega \rightarrow \mathbb{R}$ et que (X_1, \dots, X_n) désigne une application $\Omega \rightarrow \mathbb{R}^n$. On dénote les événements les plus simples comme $\{X \in I\} = \{\omega \in \Omega : X(\omega) \in I\} = X^{-1}(I)$ où I est un intervalle réel.

Variable aléatoire réelle

Tout application à valeurs réelles $X : \Omega \rightarrow \mathbb{R}$ telle que, \forall intervalle I de \mathbb{R} , $\{X \in I\}$ soit un événement de la tribu \mathcal{A} .

Tribu borélienne

La tribu borélienne $\mathcal{B}_{\mathbb{R}}$ est la plus petite tribu de \mathbb{R} qui contient tous ses intervalles. Les éléments de $\mathcal{B}_{\mathbb{R}}$ sont appelés les **boréliens** de \mathbb{R} .

Pour une v.a. réelle X , alors $\forall B \in \mathcal{B}_{\mathbb{R}}$ on a $\{X \in B\} \in \mathcal{A}$.

Bref, $(\Omega, \mathcal{A}) \xrightarrow{X} (\mathbb{R}, \mathcal{B}_{\mathbb{R}})$. On dit que la tribu $X^{-1}(\mathcal{B}_{\mathbb{R}})$ sur Ω est la **tribu des événements engendrés par X** .

Probabilités

Notion de Probabilité

Soit un espace probabilisable (Ω, \mathcal{A}) . On appelle **probabilité** sur (Ω, \mathcal{A}) toute application $P : \mathcal{A} \rightarrow [0, 1]$ telle que :

i) $P(\Omega) = 1$.

ii) $\forall (A_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ d'événements deux à deux disjoints,

$$P\left(\bigcup_{n \in \mathbb{N}^*} A_n\right) = \sum_{n \in \mathbb{N}^*} P(A_n).$$

Espace probabilisé

Le triplet (Ω, \mathcal{A}, P) s'appelle un espace probabilisé.

On complète la notion précédente sur l'espace borélien avec $(\Omega, \mathcal{A}, P) \xrightarrow{X} (\mathbb{R}, \mathcal{B}_{\mathbb{R}}, P_X)$ où P_X est appelée loi de probabilité de X . On définit $P_X(B) = P(X \in B) = P(X^{-1}(B))$.

Propriétés des probabilités

Soit (Ω, \mathcal{A}, P) un espace probabilisé. Alors :

a) $P(\emptyset) = 0$.

b) Si A et B sont des événements disjoints, alors $P(A \cup B) = P(A) + P(B)$.

c) Si A et B sont des événements quelconques, alors $P(A \cup B) = P(A) + P(B) - P(A \cap B)$.

d) Si A et B sont des événements tels que $A \subset B$, alors $P(A \setminus B) = P(B) - P(A)$ et $P(A) \leq P(B)$.

e) $\forall A \in \mathcal{A}, P(A^c) = 1 - P(A)$.

f) Si $(A_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est une suite d'événements quelconques, alors $P(\bigcup_{n \in \mathbb{N}^*} A_n) \leq \sum_{n \in \mathbb{N}^*} P(A_n)$.

g) Si $(A_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est une suite d'événements tels que $A_n \downarrow \emptyset$, alors $P(A_n) \downarrow 0$.

- h) Si $(A_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est une suite d'événements tels que $A_n \downarrow A$, alors $P(A_n) \downarrow P(A)$.
- i) Si $(A_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est une suite d'événements tels que $A_n \uparrow A$, alors $P(A_n) \uparrow P(A)$.